

Introduction (A.Mesliand)

Le groupe de travail « stratégie » met à la disposition des communistes une première note pour nourrir les débats dans le Parti. Mise en ligne sur le site du congrès, elle vise à introduire les réunions de militant.e.s, les débats des communistes, et à susciter contributions et réactions qui seront, elle aussi, mises en ligne. Des membres du groupe de travail publieront aussi leurs propres contributions. C'est donc une note intermédiaire sur les débats à instruire.

Ce texte comporte de premières réflexions sur la définition de notre démarche et des questions à approfondir sur le bilan et l'avenir de nos expériences stratégiques.

Débat stratégique induit trop souvent et presque automatiquement débat sur nos alliances, notamment électorales. C'est une dimension très réductrice, pour une part révélatrice de ce qui doit changer dans notre manière de penser notre démarche politique. C'est pourquoi, il nous paraît indispensable de repenser d'abord le sens de notre démarche stratégique au fond. Nous soumettons ici six questions à débattre pour une redéfinition de cette démarche.

1- Le dépassement du modèle de développement capitaliste est posé

Notre stratégie a d'abord à voir avec notre parti pris fondamental : celui du combat communiste comme mouvement de dépassement du capitalisme et de toutes ses aliénations historiques de l'humanité.

Crise globale, de civilisation, du capitalisme mondialisé. Jamais la nécessité d'un autre mode de développement, construit sur la mise en commun et non la concurrence systématique, n'a connu une telle actualité.

Opposer à ce système en crise un processus de luttes émancipatrices, de changements des pouvoirs, de conquêtes sociales, écologistes et démocratiques de réappropriation par tous des grandes activités sociales humaines, dont la maîtrise est aujourd'hui confisquée par le capital. C'est possible, cf. les révolutions en cours de la productivité humaine.

C'est dans les luttes de classe concrètes, les pratiques et les expérimentations sociales qu'advient ou non cette possibilité.

C'est dans ces luttes et ces pratiques que s'ancre notre stratégie.

Ce mouvement est et sera un processus d'évolution révolutionnaire multiforme et inégal, poursuivi dans la durée avec esprit de suite.

Notre communisme et un chemin et une visée. Un processus immédiat ET de longue portée.

Quelles sont dans ce processus révolutionnaire les ruptures nécessaires ? Que signifie aujourd'hui la prise de pouvoirs dans les institutions ? Ce point fait débat.

2- Quelle démarche politique concrète ? Fronts de luttes et visée commune d'émancipation

C'est dans les luttes et les pratiques nouvelles que peut grandir une articulation concrète entre les changements exigés par la société et une visée commune d'émancipation, une visée consciente, concrète et réelle de la nécessité du dépassement des logiques capitalistes

Identifier les enjeux de transformation et s'y engager dans la durée.

Transformation du travail ; sécurisation de l'emploi et de la formation tout au long de la vie ; services publics et biens communs ; écologie ; révolution numérique au service de quoi et de qui ; transformation démocratique de toutes les institutions ; reconquête du pouvoir sur l'argent ; épanouissement de la personne humaine ; appropriation des savoirs et de la culture ; nouvelle industrialisation et nouveau mode de développement productif ; économie sociale et solidarités concrètes ; antiracisme ; luttes féministes ; droits des migrants .

Quelles priorités ? Quelles pratiques et démarches concrètes, comment passer d'une lutte concrète au sens profond qu'elle révèle, en portant son potentiel transformateur le plus loin possible ?

Quelles campagnes politiques décider et comment les mener à fond dans la durée ?

Libérer l'initiative communiste et mieux la coordonner : nous sommes une force militante de terrain, terrains où s'affrontent concrètement 2 logiques (au service de l'humain ou de la

finance) qui émergent de la société, au cœur des contradictions. L'ancrage de nos militants dans les luttes de terrain est un atout si leur initiative est libérée.

Comment changer notre organisation, le rôle de nos réseaux, la conception de nos directions pour favoriser l'aide au terrain et une centralité coordinatrice au service de l'initiative militante ?

Penser les contradictions pour penser le mouvement

Le mouvement que nous visons n'est pas linéaire. Les possibilités de nouveaux progrès humains n'ont jamais été aussi présentes et, en même temps, les instruments politiques de domination, de division et de dépossession n'ont jamais été si importants. Nous devons penser les contradictions que cela génère.

Exemples :

- la révolution numérique rend possible le partage à une échelle jamais connue mais elle est aussi massivement retournée contre les travailleurs. Quelles conceptions concrètes promouvoir ?
- la mondialisation fait grandir la conscience d'intervenir sur les affaires du monde mais elle déconnecte les lieux de pouvoir du capital des espaces politiques d'intervention. Comment agir ?
- la politique provoque à la fois le rejet et de nouvelles formes d'engagement. Comment tout cela fonctionne dans les consciences ?

3- La centralité de la question démocratique

Le mouvement démocratique de l'immense majorité du peuple.

Gagner du terrain en toutes circonstances sur les logiques capitalistes

Ce mouvement doit être celui de la majorité de notre peuple et de l'humanité. La démocratie est le but et le moyen de ce mouvement. Il a un caractère de classe, mais il n'est pas le mouvement d'une seule classe.

L'unité du salariat est une question politique centrale Le salariat soit reconstruire la conscience commune de ses intérêts

Notre stratégie ne descend pas du Parti vers la société. Elle construit les processus de transformation avec la société, à partir besoins ressentis et exprimés de transformation.

Nous nous inscrivons dans un épanouissement culturel et une plus grande politisation des citoyens (≠ alors que la financiarisation croissante de l'économie a besoin de déculturation et de dépolitisation).

4- Comment reconstruire dans les conditions de la nouvelle situation politique issue de 2017 ?

Le sens du bouleversement politique de 2017

La société française a voulu secouer un système politique verrouillé par des alternances entre forces de droite et forces social-libérales autour d'un même projet libéral. Les forces qui paraissaient le mieux incarner ce dédagisme souhaité par les Français l'ont emporté : Macron, qui a réussi à capter au nom de la modernité cette exigence de nouveauté ; Le Pen en devançant la droite, et Mélenchon, pour lequel nous appelions à voter, à gauche.

*Les législatives ont installé la domination parlementaire de **Macron** (pas au Sénat) ; la droite reste forte, malgré ses divisions, dans les deux assemblées ; le FN a raté le second tour de la présidentielle et les législatives et souffre depuis dans les partielles ; la FI a installé sa première place à gauche, le PS est en difficulté majeure et existentielle, comme tous les partis socio-démocrates européens historiques ; notre parti a subi un nouvel affaiblissement aux législatives au profit de la FI, mais a conservé deux groupes parlementaires grâce à son implantation, à une reconnaissance de son travail.*

Aujourd'hui, Macron veut structurer dans la durée un bloc libéral central, en effaçant la ligne d'affrontement droite-gauche, et en cantonnant durablement aux marges les oppositions de droite, d'extrême-droite et de gauche. Son pouvoir d'attraction et d'agrégation reste important, en témoignent les débats internes au PS ou chez les Républicains.

FI cherche à incarner l'opposition, en refusant les accords, baptisés « tambouille », et en tenant à distance la notion de gauche jugée « repoussoir ». Existe ainsi le risque de cantonner la gauche durablement dans l'opposition, sans réel espoir de se placer en capacité de transformation.

Que reconstruire et comment ?

Offensive brutale et profonde de Macron au service des objectifs libéraux
Potentiels de lutte réels. Cf. les mobilisations actuelles. Mais qui restent dans leur cadre catégoriel, et division et dispersion des forces de résistance, constructions politiques à gauche très difficiles.

Mais **il faut croire au potentiel de ces luttes** et déployer l'initiative communiste la plus utile et la plus adaptée au service de leurs développements politiques.

- Etats généraux du progrès social
 - autres initiatives en préparation (numérique, écologie, école, antiracisme, art culture éducation populaire ...)
 - bataille sur les réformes institutionnelles et révision constitutionnelles.
- **Reconstruire dans l'action, unir face à Macron et pour des alternatives**

Repenser nos constructions politiques dans le nouveau paysage :

- initiative communiste et rassemblement
- débattre de la notion de gauche
- inventer des formes nouvelles d'intervention citoyennes
- repenser nos alliances
- la place des élections
- réévaluer le rôle de nos élus.

5- le bilan de nos expériences antérieures

Indispensable.

Que visions-nous ? Pourquoi n'y sommes nous pas parvenus ? Que faut-il changer ?

Réévaluer les processus unitaires. Union de la gauche jusqu'à gauche plurielle, Le Front de gauche ...

Réévaluer les conséquences de la présidentialisation (et du couple élection présidentielle-élections législatives)

Le « rassemblement » : de quoi parlons-nous avec ce mot ? Des gens ? Des alliances ? De la dimension majoritaire des processus de lutte ?

Les transformations de notre Parti

Les enjeux de communication, d'affirmation et de visibilité nationale

6- Les échéances électorales à venir

Elections européennes de 2019

Elections locales de 2020- 2021 (Notre démarche doit privilégier processus de contenus, de consultations, de construction citoyenne avant tout, et d'alliances utiles au maximum de gains à gauche) en ayant conscience que tout est à reconstruire à gauche.

Dans la discussion

- Besoin pour le Parti d'avoir un langage simple, compréhensible et efficace.
Sur le lieu de travail, pression impressionnante mais non visible sur les salariés (suicides y compris à la SNCF), mais nous faisons la différence par notre manière d'être, c'est un « militantisme souterrain » mais utile.
Est évoquée la participation du PCF à la marche blanche par rapport à la mort de Mireille Knoll alors que nous ne sommes pas certains de la nature antisémite de ce meurtre.

- Nous devons nous poser la question de qu'est-ce que le communisme maintenant ? Sommes-nous encore utiles ?
Il faut partir de la situation réelle, la lutte des classes existe toujours, et elle est dans une phase de violence exceptionnelle.
D'après les sondages, les gens ne croient plus au capitalisme pour résoudre leurs problèmes, le combat communiste est plus que jamais d'actualité.
Importance de l'analyse afin de montrer aux gens qui est à l'origine de leurs problèmes, qui décide, qui détient les moyens de productions.
Est-ce que la défense des biens communs est suffisante ? Nous voulons une autre société.

Quand on regarde les médias, les gens se disent gênés par les grèves mais soutiennent les cheminots, c'est une perspective intéressante.
JLM s'est fait huer lors des mobilisations, le fait de dire que les syndicats et les partis ne servent à rien lui est retombé dessus.
Ces mobilisations doivent être pour le parti l'occasion de s'exprimer.
- Nous sommes devant un chantier énorme qui ne s'arrêtera pas à la fin du congrès.
Nous devons clarifier un certain nombre de choses, et notamment ce qu'est un programme et un projet, nous mélangeons les deux.
A propos du projet, il faut affirmer des horizons et des utopies, dont le monde a besoin.
il faut arrêter les questions et aller vers des réponses ! Des réponses qui visent loin, qui donnent du désir, et qui s'affirment aujourd'hui, cf. la grève de la SNCF.
Il y a des questions paralysantes, et il y a de bonnes questions : nous devons être les meilleurs observateurs des contradictions de la société. Allons au delà de réponses partielles. De plus, il y a des questions qui sont les mêmes depuis 30 ans.
Ce que dit la droite à propos du droit de grève est scandaleux.
La popularité de la grève des cheminots est en train de croître, c'est positif.
Il n'y a pas que la lutte des cheminots, il y a aussi Air France et Carrefour.
- Le rassemblement, c'est le rassemblement des personnes dans la lutte, si c'est pour se rassembler avec des partis qui ont une attitude anti-communiste, ce n'est pas la peine.
Il faut remettre notre programme au goût du jour et ne pas hésiter à le mettre en avant.
Le 22 Mars, il n'y avait pas beaucoup de monde dans le cortège du PCF 13.
L'Humanité doit redevenir un journal militant.
- Par rapport à la grève des cheminots, une cagnotte s'est ouverte sur internet : 100 000 euros collectés le premier soir !
Concernant la défense du service public, les choses avancent au niveau du combat idéologique de manière plutôt positive. Il faut être présents, il y a des gens qui nous reconnaissent comme une force indispensable aux luttes.
La société de Macron devient de plus en plus autoritaire.
Nous aurions dû participer à la bataille de la présidentielle.
« Marche des Cobayes », santé environnementale et emploi industriel, nous devons nous exprimer sur ces questions.
La situation des municipales en 2020 va être très difficile, et notamment à Venelles.
- Rien n'est écrit sur le fait qu'il y aura toujours un parti communiste en France (exemple du Parti Communiste Italien).
Il n'y a pas de théorie sans pratique et il n'y a pas de pratique sans théorie.
Il fallait aller à la présidentielle, quand on n'y va pas, on perd forcément.
Les quatre documents (remarquables) issu du dernier CN sur l'Europe montre le besoin de débat politique dans le parti.
Nous devons agir dans un contexte de catastrophe idéologique.
Il faut se poser la question de la mise en œuvre, chacun doit participer à son niveau.
Conformément à ce qui c'est dit à la dernière réunion anti extrême-droite, une lettre ouverte aux commerçants du Pays d'Aix a été faite
La grève à Carrefour est historique, c'est la première fois qu'on connaît un tel mouvement dans ce secteur.
Dans un contexte où les luttes se multiplient, nous devons savoir où mettre nos forces.

Il y a un combat politique au sein de la direction du parti. Un texte signé par plusieurs membres de la direction (*il est ici fait référence au texte « pour un printemps du communisme »*) qui appelle à créer une nouvelle force, à dépasser les partis, et qui avance : « serons-nous les derniers à condamner le nucléaire civil ? ». Ce n'est pas possible de la part de dirigeants nationaux.

Espace Marx a sorti un livre sur l'écologie avec la responsable de FI à l'écologie sans prévenir H.Bramy

Quelle réaction du Parti face à ceux qui veulent fermer Altéo ?

- Échos de choses graves au sein de la direction du parti, il faut que nous soyons vigilants.
- A la Poste, la situation empire, c'est un « démontage de l'intérieur » du service public. Situation préoccupante de la CGT La poste à Marseille, elle est « infiltrée » par la France Insoumise, tout ceux qui sont réputés communistes se sont fait éjecter. Des camarades agissent : à Bordeaux, à Rennes, il y a des grèves depuis 2 mois, personne n'en parle.
C'est toute la fonction publique qui est à sauver.
Est-ce que le PCF a les moyens de réunir toutes les luttes afin de réussir à avoir une issue politique à toutes ces mobilisations ?
- Il y a dans le parti des gens qui veulent transformer le PCF en parti réformiste, nous avons besoin d'un parti révolutionnaire.
Il faut faire un bilan sur notre stratégie, notamment sur les dernières élections.
Il faut être présent dans les luttes et dans les entreprises.
- On est pas certain de ce qui se passera lors des élections en 2020, pour l'instant, quand on regarde les élections législatives partielles, il semble que LREM chute au profit des Républicains.
- Nous comptons un nouveau camarades : Aram Rasool, il est journaliste et travaille notamment pour Reporter Sans Frontière, il est Kurde et habite en France depuis 2 ans. Il a interpellé Anne sur la position du Parti concernant l'attitude génocidaire du président turc Erdogan vis à vis du peuple Kurde. Il souligne notamment le silence de l'Europe et des États-Unis face à ce massacre.
- Anne rappelle les initiatives et les prises de position de la direction nationale du PCF, bien sûr à poursuivre à tous les niveaux.

Compte-rendu : Pierre Labrousse, Anne Mesliand